



" Sur la trace des résistants "

et

" L'Opération Corsican "

Mémorial de la Résistance de Saint Étienne de Puycorbier

.Inauguré le 27 mai 2018

Puycorbier

.Géré par la CdC Isle et Crempse en Périgord

.Bâtiment à la commune de St Étienne de Puycorbier

.Collections du Musée André Voulgre aussi géré par la CdC Isle et Crempse en Périgord





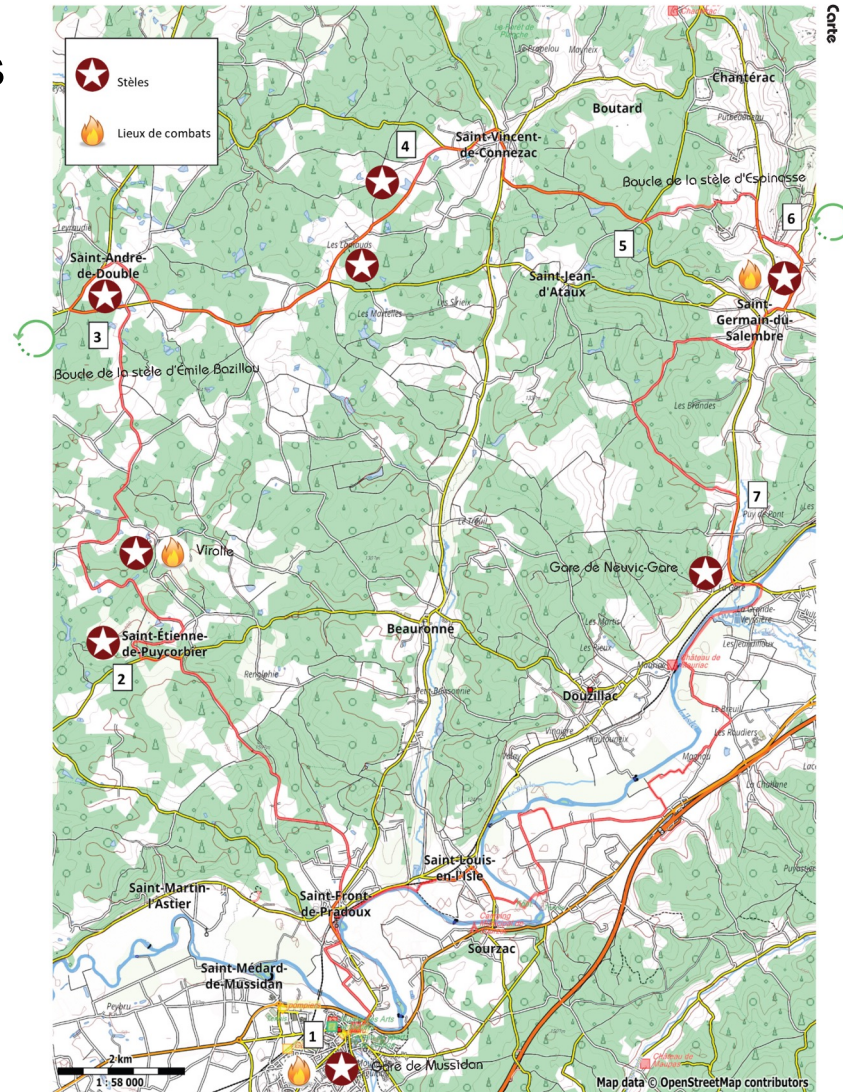
Sur la trace des résistants

- En place depuis 2018
- En partenariat avec le service de l'animation touristique du CD24
- Signalétique dédiée
- Livret guide



.Boucle vélo de 57 km sur 3 CdC et 9 communes entre Mussidan, Saint André de Double et Neuvic sur l'Isle

.Cheminement vélo centré sur les événements de juin à août 1944, les maquis de la Double et le groupe Paul-Henri de l'A.S.





.10 stèles béton et plaque de tôle émaillée

.Randonnées à vélo électrique guidée pour la JNR et les commémorations du 27 juillet 1944.



Un des premiers maquis de Dordogne au *Maine du Puy* en 1943

Nous sommes à quelques centaines de mètres au sud du *Maine du Puy*, emplacement choisi par le groupe *Mireille* pour y établir un campement à l'automne 1943.

LE GROUPE MIREILLE DE L'ARMÉE SECRÈTE (A.S.)

En octobre 1943, une centaine de hommes issus du groupe Mireille de l'A.S., commandés par Jacques Brochon, rejoignent l'indivisible à proximité de la route Mireille-Ribérac dans une villa tenue secrète à leur disposition par Abel Escoubé à l'écart du Maine du Puy près du hameau des Combeaux, sur la commune de Saint-Vincent-de-Connezac. Le groupe est composé de François et de Georges, commandés par Vassile Melabid, déportés de l'Or. Basile et 799, unité ultérieurement rattachée à Périgonne.

Le 20 octobre, Mireille, Basile et le lieutenant Méliard, les 799, sont arrêtés à Périgonne alors qu'ils tentent d'assurer la désobéissance de Georges de l'Or Basile 799. Ce jour-là, seuls deux membres du groupe ont pu s'échapper à la dévotion de Périgonne et donner l'alarme au camp du Maine du Puy. Partiront, le nouveau chef est Pierre. Sans lendemain, l'échec est définitif pour le camp.

FRANÇOIS CONTRE FRANÇAIS

Le 3 novembre, entre 10 et 11 heures, un avion survole le Maine du Puy, puis le D' accapton de la Geste et les Groupes Armés de Réserve (GAR) lui regardent l'appareil du camp, guidés par un message qui corrompt les avions.

Au premier contact, quelques maquisards parviennent à s'enfuir dans deux voitures. Ils ont tenté de négocier avec les forces de Vichy pour tenter une fuite forcée vers l'étranger, sans résultat. Les Georges, connaissant le sort réservé aux déportés, ont tenté de fuir vers la Seine et un ultimatum l'empêche d'être vingt minutes.

Tous maquisards, deux groupes sont laissés en un lieu isolé sur les bords de la Seine. Toutes les armes automatiques du groupe sont saisies et brûlées à l'exception, bien entendu, de Georges, sont arrêtés. Seuls quelques maquisards du groupe, libérés à ce moment-là, échappent aux forces de police. Les Georges sont transférés par les Allemands un mois plus tard à Périgonne. Les résistants sont eux, incarcérés à Périgonne et Limoges, où ils sont transférés par la Gestapo et l'Armée à Mireille. Ils sont ensuite internés à Compiègne jusqu'au 18 juin 1944 et finalement déportés par le transport n°382, le transport le plus important par le nombre de déportés au départ de Compiègne, à bord d'un train de la ligne de la Geste et de la Geste. Le train est arrêté à Dieulouard, où il est transféré par les Allemands à la Division Bretonne.

LES GROUPES KLÉBER, ACHILLE ET ROLAND

Quelques semaines plus tard, en décembre 1943, Achille, un train qui a échappé à l'arrestation du 3 novembre, informe un groupe avec des soutiens effectives des environs, dont Jean Migon (Kléber) et Albert Dubouché (Roland), à l'écart de la commune de Saint-Vincent-de-Connezac. Plus, ce groupe se réunit aux Combeaux de début janvier à la fin février 1944. À cette époque, ces résistants se scindent en deux groupes, le groupe FFF François et Partisans Kléber et le groupe Achille qui devient plus tard le groupe Roland.



Cette photo est prise au Maine du Puy, à la ferme de Abel Escoubé.

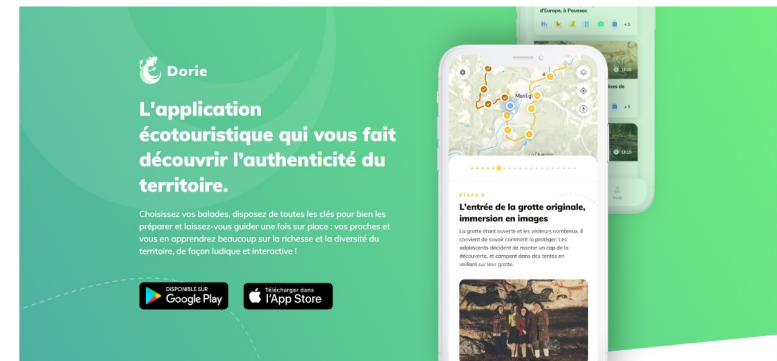


Abel Escoubé (fin 3. 1944)

Cet épisode marque un changement d'état d'esprit chez les résistants de Dordogne. Jusqu'à la fin septembre, les maquisards français et les Français Français. Depuis, les maquisards français des Allemands sont considérés comme des trahisseurs et doivent être éliminés comme tels.

Opération Corsican

- Mise en valeur du premier parachutage combiné d'agents du SOE et d'armes en France qui eut lieu dans la nuit du 10 au 11 octobre 1941 à Eglise-Neuve-d'Issac : l'opération *Corsican*.
- En place deuxième semestre 2023
- Boucle vélo entre Mussidan et Bergerac sur les PDIPR
- En partenariat avec le service de l'animation touristique du CD24
- Sur l'application DORIE développée par le CD24
- Modes de transports doux



•De la gare de Mussidan à la gare de Bergerac,
le monument de Lagudal à Beleymas, le terrain
de parachutage d'Eglise-Neuve d'Issac,
Villamblard, Issac, Saint Jean d'Eyraud.

•Circuit avec points d'intérêt indiqués par
l'application

•Accès à du son, des documents,
photographies, textes, contenu enrichi et
interactif.



A travers :

- un mémorial qui développe des événements culturels en lien avec les commémorations et mène des recherches historiques
- deux cheminements cyclistes
- un parcours numérique et artistique

La CdC Isle et Crempse en Périgord mise sur le tourisme mémoriel comme levier de développement touristique

et surtout de perpétuation de la mémoire de la Résistance et de la Seconde Guerre Mondiale.